



PROPOSER AUJOURD'HUI JÉSUS CHRIST

Une voie de liberté
et de responsabilité

PROJET DIOCÉSAIN
D'ÉDUCATION À LA FOI
À TOUS LES ÂGES DE LA VIE

31 MAI 2003

ÉGLISE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL

Le 31 mai 2003

Chères collaboratrices,
Chers collaborateurs,

En avril 1998, je présentais des *Orientations pastorales* que la démarche synodale avait permis de dégager. Un *plan d'action pastoral* était remis en octobre de la même année : il annonçait six grandes priorités. La première de ces priorités concernait *la transmission de l'héritage chrétien aux jeunes générations et l'éducation à la foi des adultes dans le contexte d'une nouvelle évangélisation*.

Depuis, plusieurs intervenants pastoraux se sont mis à l'œuvre et ont expérimenté des parcours variés touchant différents âges de la vie. Ces parcours visaient tantôt des personnes jeunes ou moins jeunes qui s'éveillent à la foi, tantôt d'autres qui désirent être initiées à la vie chrétienne ou approfondir la foi de leur baptême.


Que les démarches expérimentées soient de chez nous ou viennent d'ailleurs, le but est de favoriser la rencontre avec une Personne vivante, Jésus Christ, voie de liberté et de responsabilité.

Tenant compte de l'expérience de ces dernières années, je vous présente aujourd'hui le *Projet d'éducation à la foi* de notre Église en état de mission. De la réflexion, je dégage six orientations pour guider et unifier notre action pastorale des cinq prochaines années.

Je vous invite à vous mettre en route, comme Marie de la Visitation, avec un profond esprit missionnaire et dans une grande solidarité apostolique. Je mets beaucoup d'espoir dans ce projet d'évangélisation et surtout dans le dynamisme des différents intervenants pastoraux de nos communautés chrétiennes, appelés à devenir des femmes et des hommes de visitation.

C'est dans ce contexte de notre Fête diocésaine que je promulgue les orientations pastorales «Proposer aujourd'hui Jésus Christ : une voie de liberté et de responsabilité». Elles prennent effet ce jour même.

Gardez confiance, soyez créatifs et audacieux. Que l'Esprit nous accompagne et nous guide.



Jean-Claude Turcotte
† JEAN-CLAUDE CARDINAL TURCOTTE
Archevêque de Montréal

Michel Parent v.é.
Mgr MICHEL PARENT, v.é.
Chancelier

SOMMAIRE

MOT DU CARDINAL	::	03
INTRODUCTION		
Pour entrer dans le projet, deux clefs : l'écoute et la rencontre	::	05 - 07
PREMIÈRE PARTIE		
Un projet ancré sur des convictions théologiques	::	08 - 16
PREMIER POINT D'ANCRAGE		
L'Esprit nous donne rendez-vous chez nous	::	08 - 11
DEUXIÈME POINT D'ANCRAGE		
Le cœur de la Bonne Nouvelle c'est la rencontre d'une personne, Jésus Christ	::	12 - 13
TROISIÈME POINT D'ANCRAGE		
Tous responsables d'annoncer et de catéchiser	::	14 - 16
DEUXIÈME PARTIE		
Un projet orienté vers une catéchèse de cheminement	::	17 - 20
TROISIÈME PARTIE		
Un projet à implanter Des passages à faire Des sources d'espérance Des stratégies d'implantation	::	21 - 27
QUATRIÈME PARTIE		
Un projet à mettre en œuvre progressivement Orientations pastorales en éducation à la foi pour 2003-2008	::	28 - 30
CONCLUSION		
Une aventure dans la foi	::	31 - 33

POUR ENTRER DANS LE PROJET, DEUX CLEFS : L'ÉCOUTE ET LA RENCONTRE

«Allez, de toutes les nations faites des disciples» (Mt 28,19). Cet envoi en mission résonne dans le cœur de l'Église depuis sa naissance et lui donne sa raison d'être. «L'Église existe pour évangéliser»¹, pour annoncer, comme Jésus, que Dieu est communication amoureuse et désir de rencontre. Cette révélation tellement bonne à entendre peut «transformer de l'intérieur et rendre nouvelle l'humanité elle-même».² Pour que cela advienne, notre Église s'oriente vers une proposition renouvelée de la foi et de la formation à la vie chrétienne. Un virage catéchétique s'impose pour que l'annonce de l'Évangile, ici et maintenant, trouve écho dans l'expérience des gens, nourrisse leur quête de sens et les guide vers une rencontre vivifiante, celle du Christ, voie de liberté et de responsabilité.³ Cette mise en chantier concerne tous les chrétiens, de tout âge, ceux qui sont appelés à le devenir et même ceux, de plus en plus nombreux, qui ne se sentent pas interpellés.

Des pierres d'attente existent chez nos contemporains et appellent une annonce : besoin de sens, sensibilité à la cohérence entre discours et pratique, désir d'un monde plus humain, plus pacifique... Par ailleurs, la désaffection des chrétiens ou leur fragmentation en appartenances diverses, l'effritement de ces cellules de base que sont les familles et les paroisses et la fin de la pastorale scolaire sont autant de signes de la nécessité d'annoncer, d'éveiller, d'initier, de nourrir la foi *autrement*. Le projet d'éducation à la foi s'inscrit donc dans une dynamique missionnaire d'évangélisation.

¹ Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 1975, no 14

² Idem, no 18

³ AEQ, *Proposer Jésus Christ, un chemin de liberté et de responsabilité*, feuillet aux parents qui s'interrogent sur l'éducation à la foi catholique de leurs enfants, janvier 2002



La première attitude dans l'évangélisation est de tendre l'oreille, de se mettre à l'**écoute** du moindre «bruissement» (IR 19,12). Le style «crieur public» ne fonctionne plus. Une annonce de l'Évangile interpelle aujourd'hui quand elle se fait rencontre, visitation. La première mission évangélisatrice du Nouveau Testament, celle de Marie, se réalise ainsi (Lc 1, 39 ss).

Dans la diversité du paysage socio-culturel et religieux montréalais, dans la complexité d'une vie urbaine placée sous le signe de la compétition, influencée par la présence massive des médias, Dieu continue d'appeler de façon particulière à notre temps. «Écoute ce que l'Esprit dit aux Églises» (Ap 2,7). Écouter ensemble l'Esprit au plus près de la vie, dialoguer pour bien saisir l'expression des soifs, aller sur le terrain de l'expérience des gens et vivre la mission comme une rencontre, toutes ces démarches appellent la proximité.

Le pivot de l'implantation de notre projet diocésain d'éducation à la foi se situe au coeur de la vie réelle, au niveau de chaque communauté chrétienne quel que soit son visage. Pas de catéchèse sans une communauté pour témoigner et ainsi concrétiser les bienfaits de la **rencontre** de Jésus Christ dans une vie. Le «voyez comme ils s'aiment» garde plus que jamais sa force d'attraction. Les mains du projet, chaque communauté y verra, c'est le *Projet local d'éducation à la foi* à tous les âges, dans toute son amplitude évangélisatrice. La revitalisation de nos communautés et l'émergence de nouvelles passent peut-être par ce projet intégrateur, mobilisant.

POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

*Quand vous tendez
l'oreille dans votre
milieu, qu'entendez-vous ?*

L'urgence de proposer autrement la foi et la vie chrétienne s'inscrit dans un temps de remises en question radicales. Aussi sommes-nous appelés à chercher le roc, à nourrir les convictions qui donnent solidité au projet, le font comprendre de l'intérieur et en animent la mise en oeuvre. Trois convictions d'ordre théologique, sortes de points d'ancrage, semblent particulièrement en cohérence avec le cheminement synodal de l'Église diocésaine⁴ et avec les voies ouvertes par l'Assemblée des évêques du Québec.⁵ Leur puissance d'inspiration trouve aussi écho dans la culture actuelle. À partir de ces convictions, nous unissons nos forces pour proposer une catéchèse rencontrant la liberté de sujets, cheminant avec eux, réveillant et nourrissant leurs capacités à engager leurs dons pour que le règne de Dieu vienne.

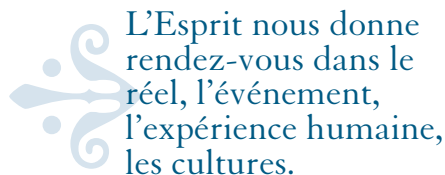
Ce document s'adresse à tous ceux qui ont à coeur la réussite du projet de Dieu chez nous. Il comporte quatre parties : l'explicitation des points d'ancrage ou convictions théologiques, la présentation d'une orientation globale : la catéchèse dite de cheminement, la proposition de stratégies d'implantation et des orientations pastorales pour guider l'action. Un feuillet «grand public» suivra, qui dégagera les points principaux du projet.

⁴ *Plan d'action pastoral, dans la foulée du synode diocésain*, Diocèse de Montréal, octobre 1999

⁵ AEQ, *Annoncer l'évangile dans la culture actuelle au Québec*, Fides, 1999, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes : une force pour vivre*, Fides, 2000 et *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, version provisoire, octobre 2002

UN PROJET ANCRÉ SUR DES CONVICTIONS THÉOLOGIQUES

PREMIER POINT D'ANCRAGE



L'Esprit nous donne rendez-vous dans le réel, l'événement, l'expérience humaine, les cultures.

Une Église missionnaire, c'est une Église pèlerine qui «part en hâte» (Lc 1, 39). La source de notre audace, c'est la promesse de Jésus de ne pas nous laisser orphelins (Jn 14, 18), seuls avec la responsabilité du Royaume à faire advenir. «L'Esprit conduit l'Église sur les chemins de la mission».⁶ «Il est l'agent principal de l'évangélisation»⁷ et «Il a été répandu sur toute chair»(Jl 3,1). Il marque de sa présence toute situation, toute personne : Il nous y convoque.

Des rendez-vous de l'Esprit chez nous

En ce sens, le **virage catéchétique** est un événement à saisir comme un don de Dieu, comme une chance de donner une suite concrète aux aspirations exprimées lors du Synode et dans le cadre de tant de projets diocésains ou autres qui ont mobilisé nos énergies au fil des années. Les défis de ce virage devraient aiguillonner nos communautés, les réveiller, les sensibiliser et provoquer la révélation et l'unification des forces vives.

Les humbles débuts de l'Église, autour de quelques disciples humainement fragiles mais en même temps disponibles au travail de l'Esprit en eux, son cheminement à travers les siècles, illustrent combien Dieu étonne et séduit en transformant

⁶ Vatican II, Ad Gentes, no 5

⁷ Paul VI, Evangelii Nuntiandi, 1975, no 75



nos pauvres moyens en œuvres à son image. Dans un contexte de fin de chrétienté, nous expérimentons souvent **la faiblesse de «nos troupes»** et de nos moyens. Nous sommes des «vases d'argile» (2 Co 4,7) pour une humanité tout aussi fragile. Alors, des connivences peuvent davantage se nouer; la transparence de la force de Dieu à l'oeuvre devient plus évidente (2 Co 4,8 ss) ; nous témoignons de l'infinie discrétion de Dieu pour respecter la liberté de notre adhésion et nos lenteurs. La culture d'aujourd'hui, qui tient la liberté en haute estime, est allergique à toute imposition. La pauvreté de nos moyens nous invite à aller chercher en nous et chez nos contemporains des ressources plus profondes et à combler nos manques par la complémentarité créatrice.

L'Église de Montréal a pris de l'âge, mais Dieu, par **l'étranger**, arrive chez nous avec ses valises! Montréal s'enrichit de la jeunesse de communautés culturelles apportant avec elles leur expérience combien intense, perçue ou non, de l'exode, de l'exil, de la Pâque du Christ. Les communautés culturelles ne disent-elles pas à notre Église : «Élargis l'espace de ta tente... allonge tes cordages, renforce tes pieux ! Car tu vas éclater de toutes parts» (Is 54,2). Faire de la place, oui, mais surtout vivre des visitations où la rencontre éclate en célébration et devenir ainsi, dans ce monde, une Église témoin du Tout Autre et de l'unité du genre humain, une Église de Pentecôte.

L'Esprit attend l'Église de Montréal dans **le dialogue œcuménique** où chaque Église-soeur a su déployer l'un ou l'autre aspect de l'héritage de Jésus Christ. Devant la montée

de l'incroyance ou de l'indifférence, la prière de Jésus «que tous soient un afin que le monde croie» (Jn 17, 21) s'avère plus que jamais actuelle.

Le pluralisme religieux présent à Montréal, polyphonie des voix des chercheurs de Dieu, peut susciter le désir de bien connaître sa partition et de reconnaître les langues multiples de l'Esprit. Le premier effet de la pratique du dialogue des religions est de conduire les unes et les autres au meilleur d'elles-mêmes, à mettre en valeur ce qu'elles ont d'humanisant et à atténuer les aspects intransigeants. L'Esprit nous attend d'abord dans une pratique de la cordialité. Pourvu qu'elles aident l'être humain à grandir, les différentes religions peuvent être considérées comme d'authentiques manifestations de la sollicitude de Dieu. Cependant la mission d'annoncer l'Évangile à tous demeure. Le chrétien croit qu'en Jésus Christ, Dieu s'est approché de manière radicale et décisive pour toute l'humanité.

La sécularisation et son pouvoir décapant peut être lieu de révélation d'un christianisme de la gratuité, de la liberté. Le rapport à Dieu est vu comme un don inconditionnel, la vie chrétienne comme le partage du bonheur de croire.

L'Église qui est à Montréal, carrefour des nations et des misères, est ardemment visitée par **le cri des pauvres**, des écartelés, des écorchés vifs, des esseulés. « Si tu te sépares du joug du doigt pointé, des médisances, et donnes ta vie pour l'affamé et

combles la vie de l'humilié, ta lumière montera dans le noir» (Is 58,10). Les personnes impliquées en pastorale sociale, de la santé ou carcérale sont, pour notre Église, porteuses de cette lumière. Éveiller et initier à la vie chrétienne, c'est faire expérimenter, dans l'action pour la justice, la présence lumineuse de Jésus et la vérité de la fraternité radicale qui nous unit. Faire corps avec les groupes épris de justice et de paix, c'est faire advenir le Royaume. C'est aussi une occasion de s'évangéliser soi-même.

Autre lieu de rendez-vous : **l'expérience de vie des gens**. «Nous devons tenir que l'Esprit Saint, d'une façon que Dieu connaît, offre à toute personne la possibilité d'être associée au mystère pascal». ⁸ L'expérience humaine, personnelle, familiale, communautaire et collective, porte en elle cette structure de passage: naissance et mort, violence et amour, ténèbres et vérité, chaos et genèse. Ces «creux» peuvent permettre la résonance de la Parole. L'Esprit attend l'Église de Montréal dans la rencontre du prochain qui, dans son quotidien, expérimente la vie douce et amère. «La personne humaine est la route de l'Église». ⁹

Bref, aller à la rencontre du réel, de l'expérience humaine, des cultures, sous un mode de visitation, c'est donner la chance à l'Évangile de s'inculturer et c'est accueillir, comme un don, des expressions originales de la foi grâce à l'émergence de l'Esprit.

POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

*Reconnaissez-vous,
dans votre milieu,
ces rendez-vous de
l'Esprit qui viennent
d'être évoqués ?
Y en aurait-il
d'autres plus spé-
cifiques à votre
communauté ?*

⁸ Expression de Jean-Paul II, citée trois fois dans *Redemptoris Missio* et inspirée de *Gaudium et Spes*, no 22

⁹ Jean-Paul II, *Redemptor hominis*, no 14 c

DEUXIÈME POINT D'ANCRAGE

Le cœur de la
Bonne Nouvelle,
c'est la rencontre
d'une personne,
Jésus Christ.

Une rencontre déterminante

Une Église missionnaire va au cœur de la foi. Le disciple de Jésus, c'est quelqu'un qui a été séduit et rencontré par Lui. Alors, il lui faut écouter d'une écoute qui se fait en lui labourage, déplacement, déchirement, genèse.¹⁰ Et l'écouter avec d'autres qui indiqueront des voies insoupçonnées de réponse. «La foi chrétienne n'est pas seulement un ensemble de propositions à accueillir et à ratifier par l'intelligence. Au contraire, c'est une connaissance et une expérience du Christ... Elle est une rencontre, un dialogue, une communion d'amour et de vie du croyant avec Jésus Christ, Chemin, Vérité et Vie».¹¹ Toute l'évangélisation vise à susciter et à nourrir cette rencontre.

Mais Jésus ne retient rien en Lui, Il conduit au Père (Jn 14, 10 ss) et aux frères et soeurs (Jn. 13, 35). Cette rencontre de Personne à personne met en réseau. Elle est chemin de communion, de solidarité. Elle motive à accueillir l'exigence concrète de la justice et du partage des richesses. Elle rend aussi capable d'entendre la critique radicale que fait la Parole de nos idolâtries : argent, pouvoir, plaisir, apparence, succès, fausse liberté. Cette rencontre est chemin de conversion.¹² Au cœur du processus d'évangélisation, la catéchèse est connaissance active de Jésus,

¹⁰ Maurice Bellet, *La Quatrième hypothèse*, Desclée de Brouwer, 2001, p.31.

¹¹ Jean-Paul II, *Veritatis splendor*, 1993, no 88

¹² Françoise Darcy Bérubé, *Quel avenir pour les parcours et les programmes de catéchèse ?*, Lumen Vitae, no 3, septembre 2002, p.334.



débordant sur l'action transformatrice. Elle vise la maturité de l'être croyant qui pourra alors dire, libéré : « Me voici ! », le dire à Dieu, à soi-même et aux autres. « C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). La prise de conscience de nos responsabilités est le résultat d'une expérience de libération, de salut. On devient alors partenaire du désir de Dieu d'engendrer toute personne dans la gloire. « La rencontre du Christ révèle aussi que Dieu lui-même se mêle à tout travail d'humanisation et à tout combat pour résister à l'inhumanité. Elle conduit à s'engager avec lui au service des autres, en aidant d'autres humains à vivre leur humanité profonde ». ¹³

L'évangile de Jésus : révélation de l'humain

En Jésus se révèle le surgissement de ce que peut être l'humain. Dans la crise actuelle qui touche aussi bien l'homme que Dieu, l'Évangile de Jésus est une force constructrice d'humanité et une puissance de régénération de nos sociétés. « La rencontre du Christ, Nouvel Adam, Homme nouveau, fait découvrir la sublimité de la vocation humaine qui consiste à s'accomplir en étant associé au mystère pascal et en se laissant guider par l'Esprit pour trouver la vie, en communiant à l'amour du Père ». ¹⁴ L'Évangile est une voie d'épanouissement, de juste tension entre libération et engagement, accomplissement et dépassement de l'humain, où il devient de plus en plus sujet de sa vie et de son expérience spirituelles ¹⁵. Cet aspect de la Révélation s'avère très pertinent dans notre société « thérapeutique comme jamais on en a eue, où les individus poursuivent sans fin leur moi identitaire ». ¹⁶

POUR ALIMENTER LA RÉFLEXION :

*Avez-vous vécu un
jour une rencontre
de Jésus Christ ?
Quand ?
Comment ?
Pourquoi ne pas
partager ce récit de
rencontre avec
d'autres !*


¹³ AEQ, *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, p.10

¹⁴ Idem p.6

¹⁵ Cf Paul- André Giguère, *Catéchèse et maturité de la foi*, Novalis/Lumen Vitae, 2002, chap. 4.

¹⁶ Jacques Grand'Maison, *La manie du refus global*, La Presse, 16 février 2003

TROISIÈME POINT D'ANCRAGE



Dans une communauté missionnaire, nous sommes tous responsables d'annoncer et de catéchiser.

Le contexte d'évangélisation qui est nôtre appelle tous ceux qui ont été ainsi rencontrés par le Christ à s'engager pour le Royaume. Tous sont responsables, « par leur pratique et leur parole de hâter la venue du Jour de Dieu... de la Terre nouvelle où la justice habite » (2P 3, 12-13). Tous participent par leur baptême à la mission du Christ, prêtre, prophète et roi : en Lui, ils sont habilités à être médiateurs, témoins, serviteurs, chacun selon ses charismes. La communauté devient alors lieu de discernement, de lucidité pour que chaque don porte du cent pour un: « Il fera les oeuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes » (Jn14, 12).

Ainsi passons-nous *d'une pastorale de l'héritage à une pastorale de la proposition* qui nous engage sur le chemin de la vie quotidienne, de la vie publique. Une communauté missionnaire qui entre « à propos » dans la conversation des gens¹⁷ présuppose de sa part une attention amoureuse à ce qui fait la vie abondante pour eux, à ce qui tarit la source ou la pollue. L'évangélisation implique que l'on se mette ensemble à la recherche de la vérité, en compagnonnage, en communion. Cette Église, ouverte au monde, est partenaire d'humanisation avec d'autres et fière d'apporter son éclairage qui la rend apte à dénoncer toute banalisation ou mépris de la dignité humaine.

¹⁷ André Fossion, *Catéchèse et éducation de la foi*, Institut de pastorale des Dominicains, 4 septembre 2001



La fécondité du projet d'éducation chrétienne à tous les âges de la vie dépend d'une communauté mobilisée autour de la responsabilité de répandre la Bonne Nouvelle. Pourquoi cette insistance sur la communauté alors qu'elle traverse une crise réelle? On peut deviner que c'est pour bâtir en fonction du terrain concret, pour mettre des noms de personnes sur telle pratique de la vie chrétienne, pour plus d'écoute, plus de « conversations », pour mieux cheminer ensemble, pour favoriser le sentiment d'appartenance, pour cibler où concrètement faire advenir le Royaume, pour découvrir dans l'interrelation et dans l'action, la vocation de chacun de ses membres.

Qu'en est-il également de nos sanctuaires montréalais qui font communauté à leur façon? Ces lieux de foi et de recherche spirituelle personnelle ne portent-ils pas la responsabilité de faire voir aussi la nécessité d'engendrer dans la foi et de s'engager pour bâtir la justice?

Quelle que soit la communauté, le projet local d'éducation à la foi appellera la participation de tous, couvrira et intégrera toutes les facettes et pratiques de la vie chrétienne, aussi bien voir, partager, célébrer que transformer.¹⁸ Ce projet concerne la vie de toute la communauté qui devient tout à la fois catéchisante et catéchisée.¹⁹

¹⁸ Guy Paiement, s. j., *La parabole de la roulotte : les quatre portes de la pratique chrétienne*, Église Canadienne, 17 avril 1980

¹⁹ Luc Aerens, *La catéchèse de cheminement : pédagogie pastorale pour mener la transition en paroisse*, Lumen Vitae, no 14, 2002, p.9 à 22

POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

*En pensant à votre
communauté, en
quoi vous semble-
t-elle missionnaire?*

Dans ce contexte, il s'agit moins de distinguer les rôles de chacun que d'en découvrir la complémentarité dans la communion. L'ampleur de la moisson sollicite les forces vives de tous les ouvriers éveillés par la rencontre de Jésus, autant prêtres que laïcs. Et c'est ainsi que le projet d'éducation à la foi à tous les âges de la vie propose un type de catéchèse qui fait de chaque membre un disciple libre et un témoin responsable avec d'autres.

UN PROJET ORIENTÉ VERS UNE CATÉCHÈSE DE CHEMINEMENT

La culture actuelle produit un nouveau rapport au religieux. Pour que les personnes «entendent annoncer dans leur langue les merveilles de Dieu» (Ac 2, 11), il nous faudra renouveler et nos concepts et notre langage. Les convictions théologiques qui précèdent amènent à privilégier une orientation globale de catéchèse dite de cheminement. Cette approche propose une façon de faire mais surtout un esprit neuf circulant dans une communauté qui assume sa responsabilité d'éveiller à la foi et de former à la vie chrétienne. Cette exigeante démarche communautaire semble garante d'un avenir, quels que soient les parcours spécifiques ou les outils pressentis par les communautés pour catéchiser. Les critères qui suivent sont autant de repères pour guider l'action, évaluer les attitudes et identifier les passages à faire.



Une démarche

La catéchèse de cheminement mise sur une démarche à la fois personnelle et communautaire. Par l'activité catéchétique et liturgique d'une communauté, le Credo, de parcours en parcours, devient de plus en plus celui d'un sujet qui se l'approprie à son rythme et qui grandit avec d'autres, dans la foi. On passe du «croire comme» au «croire avec».²⁰

²⁰ André Fossion, cité par Henri Derroitte, *Peut-on, penser une catéchèse pour les tout-petits?*, 7 janvier 2003, à l'Institut de pastorale des Dominicains



Décloisonnée

Cette catéchèse de cheminement est une catéchèse à «aires ouvertes» où on s'entend parler, à tous les âges de la vie. Elle n'est donc pas réservée aux seuls enfants. Elle concerne jeunes, aînés, personnes seules, familles aux mille visages et aux différentes étapes de leur vie, où on se nourrit ensemble à travers des approches, des lieux d'expérimentation diversifiés.

Intergénérationnelle

Par ailleurs, la fragilité des relations, l'éclatement des familles suscitent une recherche de nouvelles solidarités dans une communauté. En favorisant la transmission du «meilleur», l'espérance qui fait vivre, la rencontre des âges s'offre comme un chemin d'avenir sûr, la foi étant d'abord mystère de rencontre, et non pas notions à assimiler.

Axée sur la personne

Cette catéchèse «vise à soutenir le cheminement du sujet croyant plutôt qu'elle n'est guidée par une séquence prédéfinie de contenus à transmettre». ²¹ «Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif». ²² Le rythme, la capacité d'accueillir de la personne, son désir, ses centres d'intérêt règlent le «dosage» et la nature de la nourriture spirituelle proposée. On ne peut faire l'économie d'aucun moment, éveil ou initiation, sous peine de saturation ou de «placage» sans remise en question.

²¹ AEQ, *Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, octobre 2002, p.42

²² Directoire général de la catéchèse no 167

La transmission emprunte le chemin de l'initiation chrétienne qui interpelle toute la personne (corps, coeur, esprit) et la transforme en disciple oeuvrant avec d'autres au chantier du Royaume. Cette démarche globale, multidimensionnelle, semble développer davantage la personnalité chrétienne du catéchisé que d'autres approches plus notionnelles.

Permanente

De la petite enfance à la mort, la vie de foi, comme la vie, a besoin pour grandir de stimuli, de nourriture, de confrontations, de questionnements, de relations. À notre époque et plus que jamais, l'initiation chrétienne est un début et non une fin. Elle ouvre un cheminement, un pèlerinage, une conversion qui traverse toute l'existence.

Dans l'esprit du catéchuménat baptismal

La catéchèse de cheminement s'inspire du modèle du catéchuménat baptismal qui a fait ses preuves dans un contexte de non-chrétienté. Sa force est de cheminer vers une rencontre, celle de Jésus Christ. Ce modèle part de la source, l'événement mort-résurrection, et met en relief la dimension pascalle de la foi, en la faisant expérimenter. Le rythme de la marche est marqué d'étapes liturgiques, sortes d'oasis qui ouvrent sur la suite de l'itinéraire. Le temps favorise le mûrissement. La découverte de l'essentiel de la vie de foi se fait en dialogue avec des personnes et une communauté soutenant la marche. La célébration des sacrements de l'initiation n'est

pas un point d'arrivée mais une ligne de départ. Le dernier temps de cette démarche catéchuménale donne aux nouveaux initiés, l'occasion d'être accompagnés dans leurs premières expériences comme chrétiens ; ainsi l'Église donne le signal que la maturation de la foi est affaire de toute une vie. À cet égard, le catéchuménat de Montréal et ses 35 ans de fécondité dans une société qui prenait peu à peu ses distances par rapport à la foi, n'est-il pas une ressource et un lieu d'apprentissage « porteur d'avenir » pour les communautés appelées à développer une pareille dynamique? La même intuition, reprise par l'Office de la famille, guide depuis 1982 une approche catéchuménale de préparation au mariage.

**POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :**

En vos mots, que diriez-vous de la catéchèse de cheminement ? Cette catéchèse se présente comme un projet intégrateur dans une communauté. Intégrateur de quoi ? À quelles conditions ?

Un cheminement bâtisseur de communauté

La famille demeure le pôle d'attraction le plus important pour la transmission du désir, de l'intérêt pour la vie de foi. Mais la communauté s'engageant dans une catéchèse de cheminement multiplie la force de contagion de la famille, la soutient ou en prend le relais. Elle favorise le partage, la complicité et la mise en commun des talents. La catéchèse fleurit dans une communauté aimante. Cette communauté se revitalise en accueillant et en catéchisant. Elle est aussi catéchisée par la réponse de ceux qu'elle catéchise; avec eux elle progresse. La catéchèse de cheminement, comme projet intégrateur, pourra devenir alors structurante pour l'ensemble de nos communautés chrétiennes et favoriser la circulation de la vie.

UN PROJET À IMPLANTER

«Veuillez, où en est la nuit? Le garde a dit : s'il vous en soucie, souciez-vous! Retournez-vous et revenez!» (Is 21, 12) La réponse du veilleur nous engage tous à surveiller de quel côté se lève le soleil, à nous convertir, à nous retourner et à travailler. La mise en oeuvre réussie du projet d'éducation à la foi à tous les âges de la vie suppose qu'ensemble, à tous les niveaux, «on s'en soucie», on consulte, on soit patient et qu'on fasse des passages.

C'est un projet stimulant : il nous branche sur la vie à transmettre et à faire grandir. Il oriente nos énergies pour engendrer de nouveaux disciples de Jésus, de tous âges. La tâche est par ailleurs complexe et d'envergure. Les anciennes représentations risquent de revenir en force pour tenir lieu de références auxquelles, par réflexe, on s'accroche. Mais, les balises posées au fil de la réflexion sont autant de signaux indicateurs d'orientations nouvelles à prendre. Une période de transition bien planifiée, tenant compte de la pratique locale actuelle de la catéchèse et l'amenant à évoluer progressivement, assurera des passages harmonieux. Ce temps de battement s'avère tout aussi nécessaire pour ceux qui «organisent» le virage que pour ceux qui s'y inscrivent ! L'esprit de la mission ne nous invite-t-il pas à prendre soin de ces derniers d'une façon particulière afin que les choix pastoraux qui seront faits ne soient pas source d'exclusion.





Des cours aux parcours

Une catéchèse de cheminement favorise des expériences, qu'on nommera à la suite d'une relecture. On passe de la logique de la réponse à la pédagogie de la question qui met en route. Dans ce contexte, assimiler n'est pas d'abord reproduire un contenu mais intégrer celui-ci, avec d'autres, à une expérience. S'insérer dans cette dynamique nouvelle, c'est éviter «de nous laisser dominer par un souci d'intégralité répétitive»²³, mais proposer ce qui donne à vivre, ce qui aiguise le désir et stimule le cheminement vers la rencontre de Jésus et des autres. On passera ainsi d'une foi conceptuelle à une pratique de croyant.

De la sacramentalisation à l'initiation à la vie chrétienne

Autre passage à faire, qui bouleversera les habitudes: passer d'une catéchèse de préparation aux sacrements à un cheminement permanent d'éducation à la foi. «Dans une perspective d'évangélisation, la gestion des demandes de sacrements se fait dans un contexte de dialogue. Souvent on désire vivre un rite. C'est l'occasion d'approfondir ensemble la vérité d'une démarche, de proposer s'il y a lieu un autre rite, mais dans tous les cas, de veiller à promouvoir la dignité de la personne même si la demande n'est pas mûre».²⁴ La préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne s'intégrera dans le cheminement global d'initiation à la vie chrétienne.

²³ Françoise Darcy Bérubé, *Quel avenir pour les parcours catéchétiques et les programmes de catéchèse?*, Lumen Vitae, no 3, septembre 2002, p.346.

²⁴ André Fossion, *Catéchèse et éducation de la foi*, Institut de pastorale des Dominicains, 4 septembre 2001

D'une catéchèse pour les enfants à une catéchèse pour tous

Les communautés chrétiennes du diocèse mettront autant d'efforts à l'éducation à la foi des adultes et des adolescents qu'à celle des enfants. Elles proposeront à tous, comme lieu d'éveil, d'initiation et de maturation de la foi, l'expérience de la vie en Église dans ses différentes composantes: service du sens, témoignage et service des autres, service de l'assemblée priante, service de la justice sociale.



Les communautés déjà engagées dans le virage ont découvert chez elles des forces insoupçonnées, des leviers sur lesquels elles s'appuient pour vivre ces passages. Il semble entre autres que faire confiance au désir de spiritualité des jeunes parents soit porteur de promesses, de même que le souci de transmission de l'héritage chrétien chez bon nombre de grands-parents. L'expérience des personnes impliquées dans la pastorale du baptême des petits enfants et les projets-pilotes en cours en témoignent.

Une source d'espérance et non la moindre, c'est le désir longtemps aiguïté des pasteurs des communautés qu'une telle dynamique advienne. Ces pasteurs ont voulu consacrer leur vie pour guider vers les sources vives, non pour garder des

POUR ALIMENTER LA RÉFLEXION :

*Comment votre
milieu vivra-t-il
ces passages ?
En voyez-vous
d'autres ?*

musées ou pour gérer la décroissance. La mise en oeuvre du projet d'éducation à la foi n'est-elle pas pour eux et même pour des prêtres retraités, l'occasion de retrouver, dans ce service du sens et du salut, la joie du premier appel ?

De plus, que dire de la force d'interpellation de la foi des « persévérants », pasteurs et pratiquants du dimanche, catéchistes et bénévoles, toujours en service ! N'ont-ils pas des motivations à partager ou des suggestions pour soutenir l'endurance ?

Notre histoire religieuse a été marquée par des missionnaires audacieux et créateurs. Revenus au pays, plusieurs se trouvent parmi nous. Leur expérience d'une Église aux multiples visages peut apporter un élément de sérénité et une aide dans les passages que nous avons à faire. Il en est ainsi pour combien de communautés religieuses dont le charisme d'éducation à la foi est toujours vivant à travers leurs membres et leurs associés présents dans nos communautés chrétiennes.

Un autre facteur stimulant pour la mise en oeuvre du projet, c'est l'arrivée, dans les secteurs, de personnes qualifiées et mandatées, les répondantes du service à l'enfance (RSE) et, au plan régional, la présence d'une personne coordonnatrice régionale à l'enfance, à l'adolescence et aux jeunes adultes (CREA).

Pour ce qui est de la dynamique propre à la catéchèse de cheminement, nous ne partons pas à zéro. Déjà, par la pastorale scolaire, la plupart des milieux ont été apprivoisés aux ateliers de pratique évangélique, à l'apprentissage par le faire et le dialogue avec des témoins de différents âges. De plus, la créativité déployée pour enrichir la préparation aux sacrements, celui de la confirmation en particulier, augure bien pour le futur. Enfin, l'école demeure encore un partenaire d'éveil à l'intériorité, à la réflexion ; elle introduit à l'héritage judéo-chrétien, initie au discernement moral, au vivre ensemble et peut donner aux jeunes le goût de poursuivre.

POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

*Nous avons relevé
quelques sources
d'espérance :
les reconnaissez-
vous chez vous?
Pouvez-vous en
identifier d'autres?*



Qui dit cheminement dit acceptation et reconnaissance de la diversité de types de catéchèse, de groupes d'âges, de mouvements d'appartenance, diversité dans le temps, diversité d'approches et d'outils. Ajoutons la diversité des milieux et des populations dans un grand diocèse comme celui de Montréal! Dans ce contexte, un projet uniforme est impossible; c'est pourquoi gérer cette diversité passe par *l'établissement d'un projet local* d'éducation à la foi pour en assurer et en exprimer la faisabilité, en tenant compte du «déjà là». Pour les guider dans l'élaboration de ce projet, les communautés disposeront d'une grille de travail et de suggestions concrètes.

Au niveau du soutien et de l'encadrement, on continuera d'assurer la coordination régionale du projet par une personne coordonnatrice régionale à l'enfance, à l'adolescence et aux jeunes adultes (CREA); on consolidera le réseau des répondant(e)s du service à l'enfance (0-12 ans); on établira, en lien avec la Pastorale jeunesse du diocèse et les régions, des mécanismes souples pour les adolescents et les jeunes adultes et on élaborera des parcours pertinents à ces groupes d'âge (13-35 ans). On favorisera progressivement la mise en place et en réseaux de communautés de partage de la Parole et de la foi qui, avec le temps, pourront devenir autant de cellules d'éveil, d'initiation et de maturation de la foi.

Une catéchèse de cheminement faite d'écoute et de rencontres appelle une formation sur des attitudes à développer favorisant l'une et l'autre: respect, accueil, esprit de dialogue, apprentissage de la langue de la culture actuelle. Toute la communauté s'y exercera. Des accents particuliers de *formation*, échos des points d'ancrage évoqués plus haut, concernent les porteurs du projet et les pasteurs dans leur rôle indispensable pour soutenir la maturation de la foi aujourd'hui. L'accompagnement indiqué ici ne peut que s'appuyer sur une vision positive de la personne humaine, essentiellement chercheuse de sens et capable de spiritualité. « Ils ont également besoin d'une vision théologique qui nourrisse chez eux la conviction que Dieu vient toujours à la rencontre de l'humain. Il leur faut une certitude que l'Esprit est à l'oeuvre dans l'histoire humaine et dans la vie de chaque personne ».²⁵

²⁵ Paul-André Giguère, *Catéchèse et Maturité de la foi*, Novalis/Lumen Vitae, 2002, p.144.

Pour les permanents de la catéchèse, une solide formation universitaire en théologie, incluant un module catéchétique, s'avère nécessaire. Cette formation, arc-boutée sur l'expérience concrète et l'engagement de foi, pourra donner consistance intérieure, crédibilité et stabilité.

Pour la formation des intervenants bénévoles impliqués au niveau de l'éveil, de l'initiation chrétienne, de la maturation de la foi à tous les âges de la vie, les communautés d'un secteur pourront compter sur le soutien et la compétence des personnes mandatées à cet effet, RSE et autres. Des formations plus poussées seront assurées au plan régional et diocésain.

En résumé, c'est une *spiritualité missionnaire* qu'il convient de soutenir autant chez les catéchètes bénévoles que chez les permanents. Une spiritualité de la présence aux gens, qui se déploie en attentions de toutes sortes pour que la vie soit bonne; une présence patiente, persévérante, fidèle, «le temps qu'il faudra» pour que la sagesse que nous portons, le sens de la vie qui nous anime puissent poser question. Une spiritualité de la rencontre où des personnes allant vers d'autres repèrent dans cette rencontre, sous la surface des apparences, la soif spirituelle et le désir, ainsi que la trace de Quelqu'un qui les a précédées. Une spiritualité du dialogue, une annonce de la Parole qui se fait dans un contexte de révélations mutuelles: «Si on se racontait Dieu!»

POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

Comment ces stratégies d'implantation vous aident-elles à mettre en œuvre, dans votre milieu, le projet d'éducation à la foi à tous les âges de la vie ? Voyez-vous d'autres stratégies à développer ?

UN PROJET À METTRE EN ŒUVRE PROGRESSIVEMENT

ORIENTATIONS PASTORALES EN ÉDUCATION À LA FOI POUR 2003 - 2008

Des trois parties qui précèdent, six orientations pastorales se dégagent en éducation à la foi pour les cinq prochaines années.

1re orientation : D'ici décembre 2003, chacune des communautés chrétiennes ou chaque regroupement de communautés se dotera d'un *Projet local d'éducation à la foi à tous les âges de la vie* puisant son inspiration du présent «Projet diocésain d'éducation à la foi» et des orientations pastorales qui suivent. C'est une avenue novatrice, audacieuse et prometteuse que de confier la réalisation de la mission évangélisatrice à chaque communauté ou à chaque regroupement de communautés dans le cadre d'un projet local d'éducation à la foi.

2e orientation : Dès septembre 2003, les communautés chrétiennes pourront compter sur le soutien et l'accompagnement des services diocésains et des régions pastorales.

3e orientation : D'ici juin 2006, chacune des communautés chrétiennes ou chaque regroupement de communautés proposera une *nouvelle démarche d'évangélisation à tous les âges de la vie*. C'est ainsi que, tout en respectant la créativité des communautés chrétiennes, elles sont invitées à choisir, parmi les divers parcours d'éveil à la foi et les parcours catéchétiques approuvés par l'Office de l'éducation à la foi, ceux qui correspondent le mieux à leurs ressources et aux besoins de leur population. Par ailleurs, elles mettront *l'accent sur les activités missionnaires d'éveil à la foi*. De plus, toujours **d'ici juin 2006**,



chaque région pastorale, en concertation avec les pasteurs, aura identifié et aménagé des *lieux d'accueil* (style « Maison de la culture de la foi ») permettant de réaliser *autrement* l'évangélisation.

4e orientation : D'ici juin 2006, *tous les permanents* engagés dans des fonctions catéchétiques devront détenir une lettre de nomination et posséder une *formation de base universitaire en théologie ou en pastorale*. Quant aux *catéchètes-bénévoles* et aux *intervenants occasionnels* en éducation à la foi, on veillera à ce qu'ils reçoivent une *formation adéquate sur le terrain*, dès le moment où ils s'engageront. Dans tous les cas, on apportera un soin particulier au *ressourcement spirituel* en vue d'en faire des « guides pertinents ».

5e orientation : D'ici juin 2008, chaque communauté chrétienne ou regroupement de communautés aura développé chez elle une dynamique de *Catéchèse de cheminement* s'inspirant de la démarche du catéchuménat baptismal des adultes. Pour ce faire, **dès l'automne 2004**, la préparation aux sacrements de l'initiation, en particulier pour les enfants et les jeunes, s'inscrira dans une démarche globale d'initiation à la vie chrétienne. Progressivement, on passera aussi d'une catéchèse essentiellement pour enfants à une catéchèse pour tous.

6e orientation : Toutes les communautés chrétiennes (unités pastorales, secteurs, paroisses) participeront à l'*effort financier collectif* pour une mise en œuvre équitale et harmonieuse du

projet diocésain dans l'ensemble du diocèse. Chacune visera *l'autofinancement* de ses activités d'éducation à la foi.

Ces orientations seront déployées dans une série d'actions à réaliser et seront intégrées dans un «Calendrier de réalisations 2003-2008» à l'intention des communautés chrétiennes, des régions pastorales et du diocèse. Ce calendrier fait partie d'un «**Coffre à outils d'accompagnement**» qui prolonge le présent «**Projet diocésain d'éducation à la foi**», en apportant un supplément d'éclairage sur certains sujets qu'il est pertinent de développer davantage.

UNE AVENTURE DANS LA FOI

Écouter et rencontrer

Du synode, un cri du cœur s'est fait entendre : il faut partir en mission, chez nous ! Le présent projet s'inscrit dans la réponse à cet appel de l'Esprit accueilli par notre Église rassemblée pour l'écouter. Cette prise de conscience communautaire de la responsabilité de faire résonner l'annonce de l'Évangile nous conduira sûrement sur des chemins déroutants. C'est là que l'action féconde de notre Dieu se révèle à son meilleur ! Sarah, la femme d'Abraham a douté et ri de la promesse des étrangers qu'une vie naîtrait bientôt d'elle alors qu'elle était stérile et âgée. (Gn 18, 11) Comme elle et Zacharie, le mari muet d'Élisabeth, nous exigeons des gages, des signes, avant de nous engager sur les routes de la foi. Devant l'ampleur et la nouveauté où nous osons nous aventurer, devant nos ressources souvent limitées, la résistance, l'hésitation, le doute peuvent en envahir plus d'un. « Comment cela se fera-t-il ? » (Lc 1, 34) La réponse et l'espérance audacieuses se situent du côté des liens à créer, de la mise en commun des expériences et des dynamismes variés et complémentaires, des relations à soigner, des visitations où la foi partagée devient féconde. Certains, « partis en éclaireurs », ont déjà vu le renouvellement apporté aux communautés par la pratique des parcours catéchétiques.



POUR ALIMENTER
LA RÉFLEXION :

Relire le récit de la Visitation (Lc 1,39-56). Comment vous inspire-t-il alors que vous vous mettez en route pour élaborer votre projet local d'éducation à la foi? Ce projet missionnaire d'une communauté évangélisatrice et évangélisée catéchisante et catéchisée, est-ce une utopie ou le lieu d'écrire votre page d'évangile?

Des racines

Du côté des racines de l'Église qui est à Montréal, du temps de Ville-Marie, un mystère a inspiré bien des audaces, celui de la Visitation. Forts d'une Annonciation, les fondateurs de notre ville sont partis « en hâte » vers une cousine à visiter, la culture amérindienne. Le réel les a rejoints par la rudesse de la vie et l'appropriation difficile de la différence mais une visitation s'est faite. Nous en sommes la descendance.

Une inspiration

Le récit de la Visitation exprime bien la mission d'évangélisation aujourd'hui : on est ici, au nom de l'évangile dans une culture de la mutualité, de la rencontre, des rendez-vous de l'Esprit, bref dans un dialogue de révélations réciproques. Et ce qui est étonnant, c'est la priorité d'Élisabeth dans la communication de la bonne nouvelle de qui est Jésus et de qui est la mère de Jésus. « Marie, peut-on dire, est évangélisée dans l'acte même où elle porte l'évangile ».²⁶

Y aurait-il là à puiser confirmation de l'intuition d'une communauté qui serait visitée en allant vers le besoin des gens pour annoncer ? Une communauté à la fois évangélisatrice et évangélisée, nourrissant sa vitalité de rencontres, serait-elle pure utopie ou histoire d'évangile ?

²⁶ Lorraine Caza, c.n.d., *La Visitation dans notre Église d'aujourd'hui*, conférence, Troyes, 12 novembre 1993, p.13.

Un chant

La relecture que fait Marie, dans le Magnificat, des visites de Dieu à son peuple, nous réconforte. La beauté et la fidélité de Dieu se dévoilent par des pauvres et des impuissants qui se transforment, qui «se lèvent». Le défi de notre Église est de se servir de sa pauvreté comme d'un levier pour rendre Dieu visible, pour offrir des signes de résurrection qui transparaissent dans des gestes de libération, à portée de regard, au ras de la vie. Le projet d'éducation à la foi, s'inspirant du chant de Marie, reprendra, pour transmettre l'émerveillement devant l'action de Dieu, des mots anciens fécondés par l'expérience actuelle d'une communauté humble mais porteuse d'une puissance de renouveau. «Voici que je fais toutes choses nouvelles» (Ap 21, 5).

Illustrations & Photographies

- 03 Laurence Labat
- 05 Art Inuit
- 08 Rolland Roy
- 12 Svetla Velikova, *icône*
- 14 Rachel Gaudreau
- 17 Rémi Tournus, *Trésors de la foi, Lyon*
- 30 Rachel Gaudreau, peinture, *La Visitation*

Conception graphique

ValseUrbaine.com



La catéchèse des adultes est la principale forme de la catéchèse parce qu'elle s'adresse à des personnes qui ont les plus grandes responsabilités et la capacité de vivre le message chrétien sous sa forme pleinement développée.